

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## et du Vignoble Neuchâtelois

### ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

#### ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois  
Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.50  
Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

**ANNONCES** Prix de la ligne corps  
ou son espace.  
Canton, 30 c. Prix minimum d'une annonce  
75 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c.  
Réclames 75 c., min. 3.75.  
Suisse, 30 c. (une seule insertion min. 3.—),  
le samedi 35 c. Avis mortuaires 35 c.,  
min. 5.— Réclames 1.—, min. 5.—  
Etranger, 40 c. (une seule insertion min.  
4.—), le samedi 45 c. Avis mortuaires  
45 c., min. 6.—, Réclames 1.25, min. 6.25.

On s'abonne à toute époque.  
Abonnements-Poste, 30 centimes en sus.  
Changement d'adresse, 50 centimes.  
Bureau: Temple-Neuf, N° 1

#### AVIS OFFICIELS

### VILLE DE NEUCHÂTEL

#### USINE A GAZ - NEUCHÂTEL

(Approvisionnement d'été)

**BAISSE DE 10 %**

## Prix du coke

dès le 1<sup>er</sup> mai 1924 et jusqu'à nouvel avis

Gros, au-dessus de 80 m/m, pour grands chauffages, Fr. 9.60  
N° 1, 60/80 m/m, pour grands chauffages . . . . . Fr. 9.80  
N° 2, 40/60 m/m, pour chauffages moyens . . . . . Fr. 9.80  
N° 3, 20/40 m/m, pour petits chauffages et calorifères Fr. 8.80  
Grésillon, 10/20 m/m, . . . . . Fr. 6.80

les 100 kilos rendus en soute dans le rayon de la ville  
Les prix ci-dessus sont réduits de un franc par 100 kilos pour marchandise prise à l'usine.

Téléphones : 62 Usine à gaz ; 1.26 Service du gaz.

Direction des Services Industriels.

#### COMMUNE de CORTAILLOD

### VENTE DE BOIS

La Commune de Cortaillod met en vente par voie de soumission la coupe de la Division 10 et Chemin du Réservoir soit environ 800 m<sup>2</sup>. Pour visiter la coupe, s'adresser au garde-forestier.  
Dépôt des soumissions au Bureau communal jusqu'à mercredi 7 mai prochain, à midi.  
Cortaillod, le 30 avril 1924.  
P 1336 N Conseil communal.

#### COMMUNE de Saint-Aubin-Sauges

### Mise en soumission de travaux électriques

La Commune de St-Aubin-Sauges met au concours la transformation de son réseau électrique secondaire.  
Le cahier des charges peut être consulté à partir du 5 mai au Bureau communal à St-Aubin où les soumissions seront reçues jusqu'au jeudi 15 mai 1924.  
Le Conseil communal.

#### ENCHÈRES

### Enchères de bétail à la Joux-du-Plâne sur Dombresson

Le jeudi 8 mai 1924, dès 13 h. 1/2, M. Alfred Mast, agriculteur, à la Joux-du-Plâne, sur Dombresson, fera vendre par enchères publiques à son domicile, le bétail suivant :  
Deux bons chevaux à deux mains.  
Douze vaches fraîches, prêtes ou portantes pour l'automne, quatre génisses portantes pour l'automne, deux génisses, deux élèves, deux brebis portantes, deux agneaux.  
Trois mois de terme, moyennant cautions solvables, escompte 1% au comptant.  
Carnier, le 30 avril 1924  
R 526 C Le Greffier de paix : W. JEANRENAUD.

#### IMMEUBLES

### Maison

à vendre, à BROT-DESSOUS, avec deux appartements et rural, grand jardin, Prix 5500 fr. Ecrite sous F. Z. 486 N. à F. Zweifel & Co, Publicité, NEUCHÂTEL. FZ 486 N

à vendre, près de Serrières, dans belle situation, maison de rapport et d'agrément, trois logements de quatre chambres et un logement de trois chambres, jardin 1000 m<sup>2</sup>. Proximité du tram. S'adresser à l'AGENCE RO-MANDE, Place Purry No 1, Neuchâtel.

### Villa

à vendre ou à louer, neuf chambres, confort moderne, véranda, balcons, terrasses. Verger de 1500 m<sup>2</sup>. Vue assurée et très étendue. Location 3000 fr. plus eau. S'adresser tous les jours de 11 à 12 h., aux Poudrières No 39.

### CORTAILLOD

à vendre à l'arrivée du tram à Cortaillod :  
1. Maison neuve, trois logements.  
2. Terrain à bâtir de 1250 m<sup>2</sup>, à 2 fr. 50 le m<sup>2</sup>.  
S'adresser pour visiter à M. J. Induni, à Cortaillod, et pour les conditions au notaire Michaud, à Bôle.

#### A VENDRE

### Bon commerce

mercerie, bonneterie, broderie, à remettre tout de suite pour cause de maladie, dans ville industrielle Nord du canton de Vaud. Clientèle et situation excellentes. Ecrite sous chiffres A 32361 D aux Annonces-Suisse S. A. Lausanne.

Névralgies  
Influenza  
Migraines  
Maux de tête

### CACHETS

### MATHEY

Soulagement immédiat et prompt guérison : la boîte 1 fr. 80 dans toutes les pharmacies de Neuchâtel.  
Dépôt général pour la Suisse: Pharmacies Réunies, No 13, La Chaux-de-Fonds.

## REUTTER & DU BOIS

BUREAUX: MUSÉE 4 COMBUSTIBLES TÉLÉPHONE 170

### Nouvelle baisse sur les briquettes „UNION“

A partir de juin les prix remonteront graduellement chaque mois

### Biscotins aux amandes

Dessert préféré

Magasin Ernest Morhrier

#### Qui

mieux qu'un spécialiste peut vous conseiller dans le choix judicieux d'une bonne bicyclette!



A. GRANDJEAN St-Honoré 2

### La Constipation

la plus ancienne et la plus invétérée ne résiste pas à l'emploi des pilules

### LAXYL

véritable agent régulateur des fonctions intestinales.

La boîte: Fr. 1.80 Dans toutes les pharmacies.

### ALEX. WINCKLER fils, FRIBOURG

### Fabrique de chalets

### PRIX BLOC-FORFAIT

Plans et devis à disposition

Références dans toute la Suisse. Facilités de paiements.

### La crème RAS

Ce n'est pas un dire, mais un fait: La crème „RAS“ contient de la graisse pure, La crème „RAS“ brille comme nulle autre, La crème „RAS“ qui assouplit le cuir, double la durée de la chaussure.

Dès le 15 avril, mes bottes seront pourvues d'un système patenté d'ouverture.

A. SUTTER, OBERHOFFEN (Thurgovie) Fabrique de produits chimiques-techniques.

### Bâtons cuivre pour rideaux

avec 12 anneaux la garniture complète depuis 7.60

Joli choix de cantonnières et stores

AU MAGASIN DE MEUBLES DE J. PERRIRAZ FAUB. HOPITAL 41 TÉLÉPHONE 99

### RIO GRANDE

LE BOUT FAMEUX! 10 Tics. Tr. a. 70

GAUTSCHI & HAURI. REINACH. ARGOVIE

### Lessive gratis

par l'emploi rationnel du nouveau procédé de blanchissage automatique

## PERFECTA OXYGÉNOL

supérieur et meilleur marché que les produits similaires

PERFECTA oxygénol est constitué selon les plus récents perfectionnements de la science moderne; PERFECTA oxygénol lave de lui-même, sans frotter; PERFECTA oxygénol parfume et blanchit merveilleusement; PERFECTA oxygénol n'altère jamais les tissus ni les mains; PERFECTA oxygénol est garanti sans chlorure; PERFECTA oxygénol, de plus, est le seul produit capable de tuer tous les germes de maladies.

En vente dans toutes les épiceries Le paquet de 250 gr. fr. —.65 Le paquet de 500 gr. fr. 1.25

### Lessive gratis: gardez vos paquets vides

Voire fournisseur, contre six paquetages, vous remettra gratis un paquet plein, de même grandeur. Un seul essai avec PERFECTA oxygénol non seulement vous convaincra, mais encore vous émerveillera.

Seuls fabricants: F. BONNET & Co S. A., Genève (Alcool de menthe américaine - Encaustique Abeille)

## COLS ET CRAVATES chez GUYE-PRÊTRE

Choix sans précédent

### ZÉPHYR

Chaque morceau de Savon Zéphyr

est accompagné de notre brochure bien connue intitulée „Les Soins de la Peau“ Elle contient de précieux conseils sur la manière de remédier aux impuretés de la peau. Vous la recevrez

gratuitement avec un échantillon du Savon Zéphyr.

si vous nous envoyez ce coupon.

Frédéric Steinfels, Fabrique de Savon, Zurich  
Prière de m'envoyer gratis et sans engagement un échantillon du Savon Zéphyr avec la brochure

Nom: \_\_\_\_\_  
Rue: \_\_\_\_\_  
Localité: \_\_\_\_\_

FABRIQUE DE SAVON Steinfels ZURICH

### Ameublements Guillo

Ecluse 23 — Téléph. 558

### Meubles neufs

### et d'occasion

Achat — Vente — Echange Maison fondée en 1895

Pour la fraîcheur juvénile

et la beauté du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau n'employez que le savon au

### Lait de lis

BERGMANN

Marque: Deux mineurs Fr. 1.60 le pain; complété par la Crème au lait de lis „DADA“

en tubes de Fr. 1.20

chez Messieurs

- A. Bourgeois, pharm., Neuchâtel
- E. Bauer, „
- F. Jordan, „
- F. Tripet, „
- A. Wildhaber, „
- G. Bernard, Bazar, „
- B. Lüscher, épicerie, „
- Maison Ch. Petitpierre et succursales, „
- Savoie-Petitpierre, „
- P. Schneitter, Epancheurs S., „
- A. Guye-Prêtre, merc., „
- Zimmermann S. A., épice., „
- M. Tissot, pharmac., Colombier
- Fr. Weber, coiffeur, Corcelles
- E. Denis-Hediger, Saint-Aubin
- H. Zintgraf, pharm., St-Blaise

### Lettres dorées: „PENSION“

à vendre d'occasion. Boite 10.

### Fil de fer barbelé

galvanisé, à vendre. S'adresser à Eug. Bode, Ecluse 76. Téléphone 9.86.

### Vin blanc de Neuchâtel 1923

à vendre un vase de 1200 litres, choix sur deux. S'adresser à Louis Jaquet, Rochefort.

### Beaux petits porcs

de six semaines, à vendre, à La Colonie Agricole, Le Devens s/ St-Aubin. Téléphone 9.

### Moto

à vendre, à l'état de neuf, moteur 3 HP, 2 temps, „The Sun“, anglaise, deux vitesses avec carburateur et accessoires. Prix 650 fr. S'adresser à E. Grisel, Travers.

### Moto Moser

2 1/2 HP, en parfait état, à vendre. Prix 350 fr. S'adresser à Jean Obrecht, St-Nicolas 6, Neuchâtel.

### A VENDRE

un lit en fer sommier métallique avec matelas, une chaise d'enfant, un réchaud à gaz deux feux et un petit moteur électrique. S'adresser Grand'Rue 85, 3me, à gauche, St-Blaise.

### Dindes et poussines

Dindes à couvrir extra couveuses et élevées, canetons de 15 à 30 jours. Demandez nos prix et renseignements. Belles poussines de 1924, en ponte pour oct 46, 24 fr. les six, 46 fr. les douze pièces, sélection italiennes, les meilleurs poudeuses. Parc avicole, Yverdon.

### Canot moteur

8 m. de long, coque acajou, 10 HP, en parfait état, à vendre à prix exceptionnel de bon marché. S'adresser sous chiffres P. 215 F. à Publicitas S. A. à Fribourg. JH 42051 L

### Poulailler

démontable, peu usagé, cédé à bas prix. S'adresser à Alf. Widmer, Geneveys-s/Coffrane.

### Papeterie

à remettre, tout de suite, beau magasin et bien achalandé, pour cause de maladie, situé dans très bon quartier populaire, loyer intéressant 800 fr./an; nécessaire pour agencement complet avec marchandises env. 15.000 fr.; accepterait éventuellement, partie garantie, titres, etc. Serre Case St-François 15050, Lausanne.

## A l'occasion du 20<sup>me</sup> ANNIVERSAIRE

du Parc avicole Gland, les dépositaires du canton de Neuchâtel peuvent faire profiter leurs clients, anciens et nouveaux, d'un

abonnement gratuit au

## SILLON ROMAND

jusqu'à fin 1924, moyennant une commande de

- 1 sac 50 kg. Chanteclair + sac 23.75
- 1 » 50 kg. » p<sup>o</sup> poussins + sac 24.75
- 1 » 50 kg. Pic-à-sec + sac 22.75
- 1 » 50 kg. Porçal en sac 23.—
- 1 » 25 kg. Lacta-veau en sac 20.—
- 1 » 25 kg. Lacta-porc en sac 20.—
- 1 » 25 kg. Avo en sac 16.30
- 1 » 25 kg. Phosphat en sac 15.—

Toute personne ayant transmis un tel ordre à effectuer, sera inscrite automatiquement comme abonnée jusqu'à fin 1924

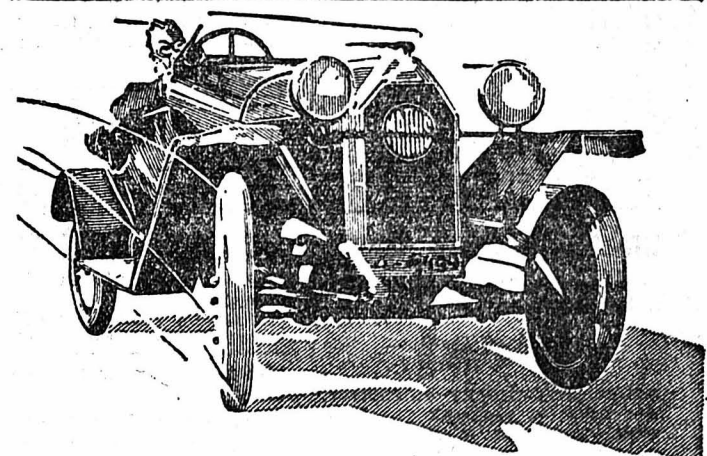
Prière de s'inscrire sans délai pour bénéficier de cette offre extraordinaire, dans les dépôts des localités suivantes: Auvenerin, Bevaix, Colombier, Cornaux, Cressier, Gorgier, Landeron, Marin, Neuchâtel, St-Aubin, St-Blaise et dans tous les dépôts du canton.

### Demandez le CATALOGUE de la maison d'Ameublements PFLUGER & Co

BERNE, Grand'rue 10

CHAMBRES A COUCHER - SALLES A MANGER - FUMOIRS SALONS - EBENISTERIE TRÈS SOIGNÉE - Livraison à domicile par auto-camion

### PRIX AVANTAGEUX



### MATHIS Derniers modèles du Salon

8 x 10 HP, 2, 3 et 4 places et 10 HP, 6 cylindres

A la portée de toutes les bourses. — Reconne la plus confortable de toutes les petites voitures. — Record mondial de l'économie. Agence exclusive: Ed. VON ARX. — Tél. 85

- Souliers à brides, noir . . . 36/42 19.80 15.50
- Souliers à brides, vernis . . 36/42 29.80 25.80
- Richelieu noir et brun, 36/42 24.80 19.80 17.80
- Souliers daim, noir et gris. . 36/42 29.80 25.80
- Souliers fantaisie vernis . . 36/42 29.80

### GRANDE CORDONNERIE J. KURTH

Neuchâtel, Place de l'Hôtel de Ville

### Tuyau Wanner

à haute Pression le meilleur pour l'arrosage Lances, jets, Raccords etc.

WANNER & Co S.A. 5, Chaux-de-Fonds

Conditions spéciales pour revendeurs.

### LE PRINTEMPS

est la saison indiquée pour purifier le sang. Et pour cela rien ne vaut que le

## BIOMALT

**AVIS**

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse: sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer; il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en affranchissant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

**LOGEMENTS**

DEUX LOGEMENTS disponibles tout de suite (trois chambres, cuisine et dépendances). S'adresser à M. Bove, chemin des Pavés 14.

**LOGEMENT**

de deux chambres et dépendances. Chemin des Muletiers 2.

Sans, à louer, pour le 24 mai prochain, une petite maison de deux chambres et dépendances. Etude Pettitpierre & Hotz.

Pour cas imprévu, à remettre à proximité immédiate de la gare, une petite maison de deux chambres, cuisine et dépendances. Etude Pettitpierre & Hotz.

**Villa à louer**

de sept pièces, route de la Côte, véranda vitrée, terrasse, banquette, cave, bains, chauffage central, jardin, vue superbe sur le lac et les Alpes. Demander l'adresse au No 259 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer pour St-Jean un

**appartement**

de cinq chambres, véranda, chambre de bains, chambre de bonne, jardin et dépendances. S'adresser Paros-du-Milieu 8, rez-de-chaussée et pour traiter à l'Etude Dubled, rue du Molé.

Rue des Moulins; logement de deux chambres et cuisine, remis à neuf. S'adresser Etude G. Eitner, notaire.

**CHAMBRES**

Chambre indépendante. — Buclle Dublé 3, 2me.

Chambre meublée. Concert 2, 1er étage.

Chambre confortable. Seyon No 21, 1er.

Chambre et pension soignées, pour personnes distinguées. J.-J. Lallemand 1, 2me.

Belle grande chambre meublée. Sablon 20, 1er, à droite.

**Chambres et pension**

Halles 11, 3me étage.

Jolie chambre meublée, pour monsieur, Chauffage central. — Côte 28, 1er. o.o.

**Demandes à louer**

On demande à louer pour le 24 juin prochain, aux environs de Neuchâtel,

**PETITE MAISON**

composée de trois chambres, cuisine, dépendances et écurie pour petit bétail. Faire offres écrites avec prix sous chiffres H. C. 456 au bureau de la Feuille d'avis.

**On demande à louer**

pour les premiers jours de juin à Neuchâtel, un

**local**

sec et aéré pour y entreposer des meubles pendant quelques mois. Adresser offres écrites avec situation et prix sous chiffres H. C. 465 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer, éventuellement on achèterait

On demande à louer, éventuellement on achèterait

**petite maison**

de trois chambres, cuisine, dépendances et écurie pour petit bétail. Faire offres écrites avec prix sous chiffres T. L. 479 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer pour trois mois d'été

**villa meublée**

avec confort moderne, située dans le haut de la ville. Faire offres avec prix à F. M. 374 au bureau de la Feuille d'avis.

**LOCAT. DIVERSES**

LOCAUX POUR BUREAUX, CABINET DENTAIRE, BIEN SITUÉS AU CENTRE DE LA VILLE, à louer pour St-Jean. S'adresser Etude G. Eitner, notaire, 8, rue Purry.

A louer grandes

**écurie et grange**

situées au centre de CORMONDRECHE. — Prix 80 fr. par mois. S'adresser Grand'Rue 15, Cormondreche.

Martin, à remettre, pour St-Jean ou plus tôt, comme magasin, atelier ou entrepôt, un local situé au centre du village. Etude Pettitpierre & Hotz, Neuchâtel.

**OFFRES**

**JEUNE FILLE**

de 17 ans cherche place de VOLONTAIRE pour aider au ménage et apprendre à servir dans magasin. F. Stöckli, négociant, Fischerg, (Lac de Bièvre). JH 10204 Y

On demande

**place pour jeune fille**

intelligente, 16 1/2 ans, dans bonne famille ou magasin. S'adresser à M. G. Beilmann, Bâle, Lothringergasse 58.

**Jeune fille**

16 ans, de bonne famille, cherche place de volontaire. Bon traitement exigé. Offres à M. E. Müller, Storchengasse 110, Cotre (Grison).

**JEUNE FILLE**

de 16 ans, forte, honnête et travaillante, cherche place pour aider au ménage. — Adresse: Côte 19, 1er.

**Jeune fille de 16 ans cherche place de**

**VOLONTAIRE**

pour apprendre la langue française. Conditions essentielles: vie de famille et bon traitement. S'adresser Famille Wyler, Farberstrasse, Langenthal (Berne).

**On cherche place**

pour une jeune fille de 16 1/2 ans, dans une bonne famille, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française, en aidant au ménage ou pour garder un enfant. Elle sait aussi jouer du piano. Adresser offres à Mme Grandv. Dachs, Wilderswil près Interlaken.

**AMIES**

**DE LA JEUNE FILLE**

Le bureau de travail et de remplacement, Coq-d'Inde 5, peut fournir de nombreuses adresses de journalières pour lessives, nettoyages, travaux de ménage, cuisine, couture, repassage, etc.

**PLACES**

On demande dans petit ménage soigné à Neuchâtel, une

**bonne à tout faire**

sérieuse, sachant la langue française. Demander l'adresse du No 473 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour tout de suite

**bonne à tout faire**

parlant français. Bons gages. S'adresser Louis Favre 3, 1er.

**Cuisinière**

propre et active, munie de bonnes références est demandée pour Genève, dans famille de quatre personnes. Gages 80 fr. Se renseigner auprès de Mlle Schmid, chez Mme Wallrath, Av. des Alpes 3, Neuchâtel.

Mme Charles Ruhl, Evole 50, demande

**emme de chambre**

capable et parlant français.

**Bonne à tout faire**

sachant cuire et parlant français est demandée pour petit ménage soigné. Entrée immédiate. Demander l'adresse du No 440 au bureau de la Feuille d'avis.

**bonne à tout faire**

sachant bien cuire, au courant des travaux d'un ménage agné. Entrée immédiate ou pour le 15 mai. Bons gages, vie de famille. S'adresser à Mme Emery, Crêt-Taconnet 40.

**EMPLOIS DIVERS**

Personne de toute confiance cherche place chez monsieur seul, ou veut avoir enfant, comme

**gouvernante-ménagère**

Très bonnes références. Adresser offres écrites sous chiffres E. J. 477 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme ayant fait apprentissage commercial cherche pour un mois et demi occupation dans

**BUREAU DE LA VILLE**

No demande que petite rétribution. Offres écrites sous chiffres R. N. 476 au bureau de la Feuille d'avis.

**JEUNE HOMME**

hors des écoles cherche place dans boulangerie (éventuellement autre commerce) comme garçon d'office, commis, etc., où il apprendrait la langue française. S'adresser à Hermann Keymond, Gümligen près Berne.

**Couturière**

pour dames ayant terminé son apprentissage cherche place dans bon atelier, pour se perfectionner. S'adresser à Mme Hüisler, boulangerie, Buren S/A.

Jeune fille de 19 ans, ayant fait apprentissage de couturière pendant deux ans, cherche place chez bonne

**COUTURIÈRE**

ou elle aurait l'occasion de se perfectionner. S'adresser à Mathilde Vogt, Quartier Marti 11, Granges (Soleure).

**Ouvrier tapisserie-matelasier**

capable, connaissant bien la garniture, trouverait occupation à la Fabrique de Meubles S. A., J. Perrenoud & Cie, à Cernier. Entrée immédiate.

**On demande**

**bonne fille**

forte et robuste et sachant un peu cuire. S'adresser au Café Montagnard, Convex.

**HORLOGERIE**

Remontages de rouages 6 1/2-10 1/2. Pose de cadrans et aiguilles, seraient sortis à domicile à ouvriers capables. Présent. S'adresser à M. A. Vuille, Rother 11.

**Jeune homme parlant allemand et français cherche place de**

**chauffeur**

S'adresser à M. Lionel Zender, Gampelen. Négociant établi demande

**bonnes représentations**

pour le Val-de-Travers. Dispose d'un petit magasin pour dépôt de marchandises. Offres s. v. p. à E. Haller, Fleurier.

**Peintres, tapissiers, selliers, gypseurs**

sont trouvés tout de suite grâce à une annonce dans l'Indicateur de places de la Schweizer Allgemeinen Volkszeitung à Zofingue. Tirage env. 75,000. Réception des annonces mercredi soir. Observez bien l'adresse.

Homme marié cherche n'importe quel

**emploi**

Éventuellement conduirait des chevaux. Demander l'adresse du No 480 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande tout de suite un

**porteur de pain**

S'adresser Boulangerie Girardier, Cortaillod.

**Demandes à acheter**

On demande à acheter d'occasion

**bon piano**

à que ou droit. Ecrire sous P. 1348 N à Publicitatis, Neuchâtel. P 1848 N

**Meubles d'occasion**

L'HOPITAL POURTALES cherche à acheter pour la Maternité, un bureau genre américain, un fauteuil, deux chaises, une table, le tout en bon état d'entretien. Adresser offres à la Maternité.

On cherche à reprendre à Neuchâtel ou dans le canton, pour époque à convenir, un bon petit commerce

**épicerie-mercerie**

ou épicerie-droguerie. Acquéreur solvable. Adresser les offres écrites sous chiffres E. L. 457 au bureau de la Feuille d'avis.

**AVIS DIVERS**

**LEÇONS D'ANGLAIS**

Miss Rickwood a repris ses leçons. S'adresser par renseignements, Place Plaget 7, 8me.

**Leçons**

de français, allemand, piano. Devoirs à faire. Retardés dans les deux langues. Méthodes avec succès assurés. S'adresser à Mme Gendre, Râteau 1.

Veuve honorable, à la montagne, prendrait en pension

**un ou deux enfants**

de n'importe quel âge. — Bons soins assurés. Demander l'adresse du No 478 au bureau de la Feuille d'avis.

Deux jeunes étrangères cherchent pension dans

**internat**

à Neuchâtel ou aux environs. Adresser offres écrites et prospectus à Mme O. von Arx, Bol-Air 10, Neuchâtel.

**English**

Dès le 1er mai, s'adresser Miss Priestnall, Louis-Favre 1.

**Danse**

**Escrime**

**Gymnastique**

à l'Institut Gerster, Evole 34.

**Personne de confiance**

se recommande pour des lessives, nettoyages, etc., en journées. S'adresser Temple-Neuf 20, 2me.

UNE PERSONNE se recommande pour lessive en journées et faire des chambres. S'adresser à Mlle Widmer, Neuchâtel 9, 3me.

**ATELIER DE LINGERIE**

FAUB. DE L'HOPITAL 9

**Trousseaux complets**

Chemises d'hommes Prix modérés. Se recommande, S. HUFSCHMID, lingère

Monsieur Alfred BARBEY et sa famille, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont sympathisé avec eux pendant les jours douloureux qu'ils viennent de traverser.

Neuchâtel, 3 mai 1924.

## AU SECOURS !

Cet appol sera superflu si vous faites usage de la nouvelle encastique

# ININFLAMMABLE

# „AROR“

brevetée en Suisse et à l'étranger. Plus de dangers d'incendie. Emploi facile et économique.

„AROR“ est ce qu'il y a de mieux

Exigez de votre fournisseur la marque „AROR“

Seuls fabricants:

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES S. A. YVERDON

## TAPIS D'ORIENT

Beau choix, toutes grandeurs et qualités :: BAS PRIX

Voir les étalages

### PAUL KUHLE, AMEUBLEMENTS

Faub. du Lac, NEUCHÂTEL

## Au Salon de l'Automobile à Genève

Les huiles AMBO superlubrifiant et la graisse AMBOLEUM pour boîtes de vitesse ont été particulièrement remarquées

### LANGO S. A., Boudry

Tel. 2. Conc. des usines Stern Sonneborn S. A.

## 20.000 dames

pourquoi comptons-nous plus de

parmi nos clientes! Parce qu'elles savent que leurs bas déchirés sont réparés de façon irréprochable pour le prix de 65 c. (avec trois paires on fait deux paires), ou réparés pour 95 c. avec du tricot neuf. Un essai et vous serez aussi notre fidèle cliente! Bas neufs au prix de réclame.

Fabrique de réparation de bas, 2020 FLUMS (St-Gall)

## POTAGERS

neufs avec bouilloire, 85.-

four depuis . . . Fr.

### BAINS BUANDERIE

## Prébandier s. A.

Chauffage central NEUCHÂTEL

## Mesdames,

ce que vous devez savoir!

c'est qu'il y a, à la rue Pourtales (AU OYNE), un atelier spécial pour le nettoyage des duvets, traversins, oreillers. On lave les couvertures et rapporte le tout très propre dans les 8 jours.

Immense choix de plumes, édedrons, couettes et toiles d'algèbres. — Installation électrique brevetée unique dans le canton. Maison de toute confiance fondée en 1918.

### A. BUSER & FILS.

## Société suisse

### d'Assurances générales sur la vie humaine

Fondée en 1857

Siège social: ZURICH Mutualité absolue

La plus ancienne des sociétés suisses d'assurances sur la vie

Le plus gros chiffre de sommes assurées en cours en Suisse

Assurances mixtes, dotales, d'enfants, etc. — Rentes viagères

Sur demande, envoi de prospectus et de tous renseignements concernant l'assurance sur la vie

Agent général pour le canton de Neuchâtel: Alfred PERRENOUD, Evole 5, Neuchâtel

## VILLE DE NEUCHÂTEL

# Enseignement ménager

La Commission scolaire organisée des

### COURS PRATIQUES DE CUISINE ET DE CONSERVES

qui auront lieu au Nouveau Collège des Terreaux, une fois par semaine, de 19 à 23 heures, et dureront jusqu'en juillet 1924.

INSCRIPTIONS: Mardi 6 mai, de 19 à 21 heures, au Collège des Terreaux (Annexe), Salle No 10.

Il est prévu, pour chaque cours, une finance d'inscription de Fr. 10.— et une finance d'alimentation de Fr. 10.—

Pour renseignements, s'adresser au sousigné:

Le Directeur des Ecoles primaires, Antoine BOREL.

## Pour le printemps

faites nettoyer vos vêtements chez

# O. THIEL & C<sup>IE</sup>

Faub. du Lac 15-17 - NEUCHÂTEL

TEINTURE et NETTOYAGE CHIMIQUES de lainages, velours, soieries, fourrures, etc. Décoloration et plissage rapides. Deuil prompt et soigné.

Service à domicile. Expéditions par la poste. Téléphone 7.51

## Exposition cantonale

### d'Horticulture et d'Apiculture

Neuchâtel, 6—15 septembre 1924

Un concours est ouvert pour l'exploitation de la Cantine de fête. Prière d'adresser les soumissions jusqu'au 10 mai, à M. Louis Krieg, Postes, Président du Comité des subsistances où l'on pourra également consulter le cahier des charges.

Le Comité des subsistances met en soumission la fourniture de vin de Neuchâtel blanc, et de bière. Adressez les offres à M. L. Krieg, Postes.

## GARAGE HIRONDELLE

SCHWAAR & STEINER

NEUCHÂTEL TEL. 3.53

RUE DU MANGE 15

COURT THÉORIQUE et PRATIQUE

BREVET PROFESSIONNEL ASSURÉ

### ECOLE DE CHAUFFEURS

CONDITIONS AVANTAGEUSES

## VENTE en faveur des MISSIONS

Salles de la Croix-Blanche (Escalier des Berceles)

MERcredi 7 MAI - JEUDI 8 MAI

Mercredi 7 mai, de 2 h. à 6 h. 1/2 Exposition BUFFET Entrée 45 c. FLEURS

Jeudi 8 mai, 10 heures. Ouverture de la vente Petite pâtés et ramequins à partir de 10 h. 3/4. Après midi: 1 h. Café noir, Thé — 6 h. 3/4 Gâteaux avec gâteaux au beurre et aux fruits. — Café au lait.

Prière de s'inscrire dès le mercredi 7 au local de la vente.

7 h. 3/4 CONTINUATION DE LA VENTE

ENTRÉE LIBRE MUSIQUE

## AVIS MÉDICAUX

Docteur

### Maria Gueissaz-de Dardel

spécialiste pour nourrissons

reçoit le mardi et vendredi de 13-16 heures

### Vaccinations

## FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

# CYRANO DE BERGERAC

PAR 100

Luclen PEMJEAN

Un quart d'heure après, son carrosse s'arrêtait rue de Condé, en face de l'hôtel du marquis de Bruynes. Ce dernier, revenu du château de Valombre, où il avait laissé Magdeleine, réglait ses comptes avec les deux estafiers qui l'avaient aidé dans son expédition. Près de lui se trouvait également le jeune baron Hugues de Vaux, le nouvel ami dont il avait fait connaissance, la veille, chez le comte de Guiche. Cela faisait en tout quatre hommes. Quatre hommes... quatre rapiers! Ce détail, qui peut paraître oiseux, est nécessaire pour la clarté des événements qui vont suivre.

L'annonce faite de l'arrivée de Sylviane d'Australles fit sur le noble matamore l'effet d'une douche glacée. Hâtivement, il fit cacher ses acolytes derrière une tenture qui donnait sur un corridor sombre et regarda la jolie Précieuse d'un air calme et presque souriant.

L'ami du poète était blême, honteuse de se retrouver en cet hôtel, témoin de sa déchéance.

— Qu'y a-t-il, Madame? demanda le gentilhomme.

— Marquis, répondit Sylviane les yeux baissés, Cyrano de Bergerac va venir...

— Cordieu, Madame! interrompit vivement le fier à bras, excusez-moi, mais j'ai oublié de dire deux mots à mon laquais.

De Bruynes disparut une seconde. Lorsqu'il revint, un sourire sinistre barrait son visage, sourire que n'aperçut pas la jeune femme. Autrement, elle eût tremblé.

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

A cet instant, sous la grande voûte de l'hôtel, le prologue d'un drame se déroulait. Cyrano de Bergerac et Le Bret venaient d'arriver, et le poète récitait à son ami une nouvelle épigramme, lorsque ce dernier tomba en arrêt devant le carrosse de la Précieuse.

— Regarde, Savinien! fit-il.

— Sangdieu, mais c'est la livrée de Sylviane! A l'unisson, les jeunes gens pensèrent que la jeune femme était venue là dans le même but qu'eux-mêmes.

— Bonne, brave et jolie! dit Cyrano, elle n'a pas hésité à venir seule ici!

— C'était pourtant se jeter dans la gueule du loup!

Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé!

Tout en tenant ces propos, ils s'engagèrent sous la voûte.

Là ils trouvèrent Panard.

Panard, c'était ce valet poltron, ivrogne et menteur que nous avons déjà vu à l'œuvre chez le marquis.

Cyrano l'interpella.

— Eh, l'ami!

— Voilà, Monseigneur! répondit l'autre en s'approchant.

— Il y a une dame chez ton maître?

— Oui, Monseigneur.

— Depuis longtemps?

— Heu... depuis cinq minutes...

Le laquais, qui avait accompagné ces paroles d'un sourire, se mit à rire tout à fait et ajouta: — Ce n'est pas la première fois qu'elle vient. Le Bret se contenta de froncer les sourcils.

Cyrano de Bergerac bondit.

Mais leurs deux cœurs battirent à faire éclater leurs boudoirs.

— Tu dis, coquin? s'écria le cadet de Gasconne en empouinant le domestique au collet.

L'ami de Solange, plus calme, intervint.

— Savinien, dit-il, laissons là ce faquin et montons, veux-tu?

— Tu as raison, répondit Cyrano.

Quant à toi, ajouta-t-il en s'adressant à Panard, qui était devenu vert et tremblait comme une feuille, si tu as menti, je te couperai la langue, tu entends bien, la langue!

Puis les deux amis se regardèrent.

Tous deux étaient pâles. Un même soupçon leur avait traversé l'esprit. Ils se comprirent. Ni l'un ni l'autre n'osaient faire le premier pas pour gravir l'escalier.

— Non! oh non! s'écria enfin Savinien, cela serait trop laid, trop horrible!

— Tu as raison, répondit Le Bret, c'est impossible!

— En avant!

En trois bonds, ils furent en haut des marches. Là, ils hésitèrent, car ils ne savaient quelle porte ouvrir, plusieurs s'offrant à leurs regards.

Un éclat de voix, qui les fit tressaillir, leur servit de guide.

— Sa voix! murmura le poète.

— Par ici! dit Le Bret en prenant les devants.

Ils arrivèrent dans une pièce solitaire et nue, et allaient s'élaner sur une porte, derrière laquelle, à coup sûr, devaient se trouver celui et celle qu'ils cherchaient, lorsqu'ils s'arrêtèrent cloués sur place et l'oreille tendue.

Le Bret avait saisi son ami par le bras.

— Ecoute! avait-il dit.

Ce ne fut d'abord que l'accent rauque et impérieux du marquis, qui arriva jusqu'à eux.

— Eh! Madame, maintenant que la jeune lryse est rendue à son père, disais de Bruynes, je ne demande pas mieux d'oublier M. de Bergerac. Mais, en vérité, s'il vient m'attaquer, je ne puis cependant pas me laisser larder sans riposter!

— Oh! frémit Cyrano, la gorge serrée, j'ai peur de comprendre.

— Ecoute encore, fit simplement Le Bret. C'était maintenant Sylviane qui répondait.

— Et votre parole, marquis, votre parole que vous m'avez donnée?

> J'ai tenu la mienne, moi... la mort dans l'âme, je vous ai livré la jeune fille...

— C'est effroyable, Henri! murmura sourdement Savinien.

— Oh! ma parole, Madame, reprit le marquis, vous savez la proverbial: Qui veut la fin veut les moyens. Je voulais me venger... j'ai

usé de ma parole comme moyen... D'ailleurs...

A ce moment, les deux battants de la porte volèrent en éclat et, aux yeux du marquis égaré, de Sylviane terrifiée, Cyrano et Le Bret sautèrent dans la chambre. L'un et l'autre n'avaient pu en entendre davantage et, d'un commun accord, ils avaient foncé.

— Pardieu, Madame, je vous félicite, s'écria le poète, au moment où il tomba au milieu de la pièce, votre dévouement pour ma personne vous fait faire de bien tristes choses!

— Savinien...

— Assez!... Quant à vous, marquis, je vous rends la parole de fourbe que vous avez donnée à Madame. Prenez donc votre meilleure rapière et veuillez me suivre sur le champ.

De Bruynes, remis de sa stupeur, regarda son interlocuteur avec un sourire sardonique et lugubre.

En tout autre cas, il aurait bondi sur son épée. Il se contenta de se croiser les bras.

— Eh bien, reprit Cyrano, le ton croissant, m'entendez-vous, Monsieur le pourfendeur... ou préférez-vous que je vous traîne sur le pré?

— Misérable! rugit de Bruynes, sans faire toutefois un pas, je ne crois pas le fer avec des truands, des ferrailleurs sortis je ne sais d'où... C'est assez d'une fois! Vous et votre ami, Monsieur le grotesque, je vous tiens pour des coquins!

> Mais si je ne me bats pas avec des gueux de votre espèce, en revanche, je les fais battre!

Et, se tournant vers la tenture, il appela: — Holà!... à moi!

— Bataille, donc! fit Cyrano qui, d

POLITIQUE

France

Un milliard d'économies

PARIS, 1er. — Le conseil des ministres, au cours de la séance qu'il a tenue jeudi à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand, a arrêté toutes les mesures pour l'exécution des économies à réaliser conformément aux engagements pris devant le Parlement. On sait que les économies à réaliser doivent atteindre un total de un milliard, et que pendant une période de quatre mois le gouvernement est autorisé à procéder par décrets aux réformes administratives qui pourraient être nécessaires. Il est probable que le plan d'ensemble adopté ne sera rendu public qu'après les élections.

L'erreur de la bourgeoisie La manière des communistes

M. Pierre Bernus écrit de Paris au « Journal de Genève » : A une époque où les charges fiscales sont extrêmement lourdes, il est indispensable que les impôts directs soient aussi proportionnés que possible aux ressources des contribuables, ce à quoi vise l'impôt sur le revenu avec déclaration contrôlée. Les taxes basées sur les signes extérieurs, sont dans de telles circonstances déplorables, car elles retombent forcément davantage sur les classes moyennes, qui sont déjà pressurées de toutes parts. En effet, c'est toujours le loyer qui est l'indice principal et il n'en est pas de plus trompeur au temps où nous vivons : le possesseur d'un revenu de 3 millions n'aura pas un loyer cent fois supérieur à celui d'un homme gagnant 30.000 francs ; c'est inévitablement ce dernier qui sera surtaxé. L'Etat y perd et l'injustice faite créera un trouble social. La grande erreur d'une partie de la bourgeoisie est de ne pas vouloir payer ce qu'elle doit et de chercher, en criant à l'iniquité, à rejeter sur d'autres une part du fardeau. Il serait plus intelligent de s'inspirer du conservatisme anglais, qui doit sa force au fait qu'il n'a jamais prétendu remettre en question les réformes, même désagréables, qui avaient été effectuées et qui répondaient à une nécessité.

Les hommes d'esprit un peu libre sont, dans ces conditions, fort embarrassés pour voter. En 1919, c'était plus simple, car il y avait une concentration bien plus grande et bien plus nette ; on se prononçait contre le bolchevisme. Cette année, le danger du communisme étant moins évident, on éprouve moins qu'en 1919 le besoin de voter contre quelque chose ; on voudrait voter pour un programme clair, défendu par un parti bien défini, et l'on ne se trouve en présence que de déclarations vagues et d'équipes mal constituées. Le métier d'électeur, qui heureusement ne s'exerce pas trop souvent ici, n'est pas drôle du tout.

\*\*\*

Si les communistes ne sont pas très redoutables dans la plus grande partie de la France, ils sont insupportables dans les quelques départements où ils sont nombreux et où ils ont des chances de succès. En Seine-et-Oise, ils sabotent systématiquement toutes les réunions électorales et ils ont même blessé M. André Tardieu, qui n'a pas toujours manœuvré à la Chambre d'une façon très louable, mais qui, il faut le reconnaître, fait preuve dans sa campagne électorale du plus beau cran et de la plus sympathique énergie, tenant tête partout aux brutes qu'il a en face de lui et dont le principal candidat, le célèbre Marty, a proclamé tout simplement qu'il estimait qu'avec son concurrent on ne devrait discuter qu'à coups de revolver. Le héros des communistes est, on le voit, un bien digne homme et certes un parfait représentant de la liberté à la mode de Moscou.

Il paraît qu'à Lyon les communistes s'en prennent particulièrement à M. Herriot, qui, pourtant, a fait tout ce qu'il pouvait pour le ménager. Dans un article de l'« Oeuvre », intitulé : « La dictature de la guêpe », le maire de Lyon se plaint amèrement de leurs procédés. Il a raison de les condamner, mais il aurait peut-être mieux fait de ne pas leur adresser naguère des sourires, car ils étaient déjà ce qu'ils sont, les pires adversaires de toute liberté. On ne peut pas oublier les extraordinaires rapports que M. Herriot rédigea à son retour de Moscou. Qui qu'il en soit, les violences des communistes sont jusqu'à présent les seuls incidents à relever au cours d'une campagne électorale très normale.

Grande-Bretagne

Les ministres belges à Londres

LONDRES, 4 (Havas). — On témoigne ici de la plus grande réserve au sujet des entretiens qui ont eu lieu vendredi et samedi entre MM. Mac Donald, Theunis et Hymans. Il a été annoncé à la presse qu'aucune communication ne serait faite sur les conversations qui ont eu lieu aux Chequers. On a considéré que la rencontre n'étant pas officielle, il n'est pas indiqué d'en faire connaître les résultats publiquement. On ajoute que, pour la même raison, la conversation est restée sur les lignes générales, aucune décision ne pouvant d'ailleurs en sortir.

On apprend toutefois, de source britannique ordinairement bien informée, que la question des réparations aurait été le principal objet de la discussion. Elle aurait été longuement examinée, en particulier sous l'aspect où elle se présente maintenant, après les conclusions des experts.

On manque de données précises en ce qui concerne l'examen qui a pu être fait de la question de l'occupation de la Ruhr, mais on croit qu'elle est venue dans la conversation comme un élément essentiel du problème primitif et qu'il aurait été établi que la modification de l'occupation devrait être compensée par des garanties définies.

D'autre part, on dit que les dettes interalliées n'auraient pas été discutées. On fait remarquer d'ailleurs qu'outre que cette question est considérée comme un point indépendant, sans intérêt direct pour le gouvernement belge, le chancelier de l'Échiquier n'assistait pas à l'entretien.

On dit encore que, bien que l'on pense que cette entrevue puisse avoir pour résultat de rendre plus proche la rencontre envisagée entre M. Poincaré et M. Mac Donald, il semble improbable que cette rencontre puisse avoir lieu avant les élections françaises.

D'une façon générale, l'opinion dominante dans les milieux anglais est que l'on peut être satisfait du résultat de l'entrevue des Chequers. On tient, en effet, à déclarer dans les milieux officiels anglais que, si l'on désire voir appliquer dans son entier le plan des experts, on souhaite également donner satisfaction au gouvernement français.

L'« Evening Standard », parlant de cette en-

trêve, dit qu'un progrès marqué et satisfaisant a été fait au cours de la discussion. Une des propositions présentées par les ministres belges serait qu'au cas où l'Allemagne ne remplirait pas les conditions fixées par le rapport Dawes, les Alliés se livrent au boycottage de ce pays.

D'autre part, ce même journal se dit en mesure de déclarer que le point principal des délibérations des hommes d'Etat belges et britanniques est la façon dont on pourrait substituer un autre régime à l'occupation de la Ruhr et la procédure à employer à cet effet.

Un différend subsiste au sujet de la régie franco-belge des chemins de fer que M. Poincaré cherche à maintenir. Or, les ministres belges, dit l'« Evening Standard », ont présenté certaines propositions pour un compromis sur ce point.

La conférence anglo-russe va échouer

LONDRES, 4 (Havas). — Suivant le rédacteur diplomatique du « Star », l'échec de la conférence ne pourrait être conjuré que si les délégués russes modifiaient considérablement leur attitude. Jusqu'ici, ils se sont, pour ainsi dire, bornés à proposer au gouvernement britannique de garantir l'emprunt de 25 à 50 millions de livres sterling, en échange de quelques concessions. Quant au paiement des dettes et aux compensations, on en reparlerait lorsque la situation industrielle et économique serait redevenue normale en Russie.

Etats-Unis

L'hélium

La commission de l'Armée de la Chambre des Représentants a approuvé le projet de loi autorisant le secrétaire de l'intérieur à acquérir pour le compte de l'Etat, tous les terrains dont on peut extraire le gaz hélium. Le projet en question, appuyé par les départements de la guerre et de la marine, interdit l'exportation de ce gaz — destiné aux dirigeables — et crée un laboratoire d'expériences.

ÉTRANGER

Le raid de l'aviateur Pelletier. — Le service français de l'aéronautique communique la note suivante :

Un télégramme d'Agra (Indes), annonce que le lieutenant aviateur Pelletier d'Oisy a quitté Karachi samedi matin à 6 h. 45 et est arrivé à Agra à 13 h. 30, ayant accompli l'étape prévue de 1800 km. en moins de 7 heures, par un temps brumeux et un chaleur torride qui a provoqué un commencement de désentêtement du lieutenant supérieur de son avion. Le lieutenant Pelletier d'Oisy espère néanmoins repartir dimanche matin pour Calcutta.

Dans son télégramme, l'aviateur déclare avoir été durement secouru durant tout le voyage, au cours duquel il a dépassé l'avion de l'aviateur Mac Lauren, immobilisé à Parlu, par suite d'une panne.

SUISSE

La Société suisse des commerçants, qui groupe 110 sections, dont 5 à l'étranger, avec un total de 24,728 membres, a tenu samedi, à Lausanne, sa 50me assemblée annuelle, à laquelle 72 sections étaient représentées par 162 délégués.

L'assemblée a repoussé à l'unanimité moins trois voix une proposition de M. Baechold (Kreuzlingen) demandant inscription dans les statuts de la mention que la société reste neutre en matière religieuse et politique.

Au comité central ont été renvoyées des propositions de M. Schwab (Herzogenbuchsee) demandant la création d'écoles de commerce privées dans toute la Suisse avec l'aide des autorités cantonales et fédérales, de M. Künzli (Zürich), demandant l'étude des moyens d'attacher plus fermement à la société les collègues de l'étranger, la réduction des taxes postales des lettres en Suisse, des cartes postales et lettres pour l'étranger, ainsi qu'une proposition de la section de Genève demandant l'étude des moyens de lutter contre l'invasion de la main-d'œuvre étrangère. M. Emile Losey (Neuchâtel) a souligné l'excellence de l'enseignement organisé par la société et les services qu'il rend aux apprentis et aux patrons.

Au nom du jury des concours, M. Max Widmer (Lucerne) a présenté le rapport sur les travaux de concours et proclamé les lauréats qui sont : Premier prix : 250 fr., M. Ad. Galliker (Zürich) ; 2me prix : 100 fr., M. F. Lehmann (Weinfelden) ; 3me prix : 100 fr., M. J. Lamprecht (Lucerne) ; 4me prix : 100 fr., M. J. Walter Weber (Lucerne) ; 5me prix : 80 fr., M. David Hefti (Winterthur) ; 6me prix : 80 fr., M. Arthur Keller (Zürich) ; 7me prix : 50 fr., M. Ernest Rueggesser (Zürich) ; 8me prix : 50 fr., M. Henri Saesi (Zoug) ; 9me prix : 50 fr., Mlle Emma-Lidia Pfifferer (Baden).

Cette longue séance, qui s'est prolongée jusqu'à 20 heures, a été suivie d'un dîner fort animé à l'hôtel de France où M. Paul Rosset, représentant la ville de Lausanne et où ont été prononcés de nombreux discours. Dimanche, dans la matinée, les délégués ont fait le tour du haut lac par bateau spécial.

BERNE. — A Aarwangen, par suite d'une fausse manœuvre en détournant une souche d'arbre, M. Anliker, emballeur, a été atteint de graves lésions internes et il a succombé le lendemain à une hémorragie, laissant une veuve et plusieurs orphelins.

— A Buix, mardi soir, vers 7 heures, Mme Marie Jubin fut victime d'un accident mortel ; elle traversait la voie lorsqu'elle fut surprise par une rame en manœuvre et serrée entre les tampons de deux wagons. Elle expira vingt minutes après, sans avoir repris connaissance.

ZÜRICH. — M. Auguste-Juste-Ferdinand Ammann, de Thalwil, décédé à Montreux le 28 avril a légué 40,000 fr. pour diverses œuvres de bienfaisance et d'utilité publique, dont 10,000 francs pour la commune de Zürich et 5000 fr. pour Thalwil. Ces sommes ne seront payées qu'après le décès de Mme Ammann.

— A Unter-Hittnau, le petit Emil Jucker, âgé de 2 ans, est tombé dans une fosse à purin et s'est noyé.

SCHWYTZ. — Le doyen du canton de Schwytz, Jean-Joseph Horat est décédé dans sa centième année.

SAINT-GALL. — A Mois, Mlle Hug, âgée de 17 ans, voulut allumer le feu avec du pétrole. Ses habits s'enflammèrent et elle succomba à ses blessures à l'hôpital de Wallenstadt où elle avait été conduite.

GENÈVE. — Samedi après midi a été inaugurée à Coligny près de Genève, en présence d'un représentant de la Grande-Bretagne, des autorités cantonales et municipales et d'un nombreux public, une pierre commémorative pour célébrer le centenaire de la mort de lord Byron et rappeler son séjour à Genève. Des discours ont été prononcés par MM. Gignoux, président du Conseil d'Etat ; London, consul de Grande-Bretagne à Genève ; Charles Borgeaud et Edouard Bordier, maire de Coligny. Le capitaine Fox, président de l'Anglo-Genevoise Society, a remis le monument aux autorités de Coligny.

Après cette cérémonie, on a visité la villa Didot, habitée par lord Byron en 1816 et ensuite la propriété de Montalègre, où séjourna à la même date le poète anglais Shelley. Dans la soirée une représentation de scènes de la vie de Byron à Genève a eu lieu au Palais Eynard.

L'aventure d'un gosse

De la « Tribune de Lausanne » :

Ce petit garçon se rendait depuis un certain temps à la gare (de Lausanne). L'arrivée et le départ des trains avaient pour lui un attrait particulier. Son papa lui avait souvent répété que « les voyages forment la jeunesse », et cet axiome avait fait son chemin dans sa caboche d'enfant.

Surtout de l'école il faisait ses devoirs puis partait pour la gare, où il arrivait à heure fixe, vers 18 heures, au moment de l'arrivée du train de Genève.

Très observateur, il avait remarqué qu'une partie de la composition de ce convoi continuait sur Berne, tandis que l'autre, après avoir effectué une manœuvre, empruntait la ligne de Neuchâtel. Une rame de voitures quittait donc la quai I pour faire une petite promenade jusqu'à une aiguille située à deux ou trois cents mètres de la station, puis revenait au quai IV. Le petit garçon avait pris des points de repère et s'était même transporté sur le dernier trottoir aux fins de se rendre compte que telle voiture dont il avait noté le numéro y arrivait bien quelques instants plus tard, après avoir exécuté la ballade mentionnée plus haut. Le doute n'existait plus, notre gosse en conclut immédiatement qu'il pourrait, chaque soir, s'offrir une petite promenade en train.

Avec l'assurance d'un homme qui a dans sa poche une carte de libre circulation, il monta gravement dans un coupé de secondes, se

Chronique zuricoise

(De notre corr.)

Le 1er mai à Zurich

Est-ce encore assez tôt pour vous en parler ? Il s'est du reste passé dans le calme le plus complet, et c'est au milieu de l'indifférence que le cortège, qui pouvait bien compter 8000 participants, a défilé en ville. Quand on se rappelle les scènes tumultueuses qui se passèrent à Zurich à l'occasion de manifestations socialistes-communistes, l'on est bien obligé de constater qu'il y a aujourd'hui quelque chose de changé dans la cité des bords de la Limmat ; les « bourgeois » n'en sont plus à trembler devant les menaces formulées par quelques bavards échauffés, et, le 1er mai, l'on s'en va à son travail tout comme si de rien n'était.

Le fait est que le cortège de jeudi n'a absolument rien eu de subversif ; il était ouvert par un bataillon d'enfants, au nombre de 800, accompagnés, sauf erreur, de leurs instituteurs et institutrices. Le défilé a duré juste 25 minutes ; autrement dit, il était moins important comme effectif que celui du « Sechseläuten » bourgeois d'avril dernier, qui avait mis, à passer, une bonne heure ; cela ne s'était pas vu, paraît-il, depuis de nombreuses années. Parmi les pancartes, le plus grand nombre comme bien vous pensez, étaient consacrées à la journée de huit heures, dont on était invité à prendre la défense par tous les moyens ; la crise des logements, l'insure que l'on accuse les propriétaires de pratiquer au détriment de leurs locataires, la lutte contre la « réaction », le prolétariat que l'on affame, figuraient dans la liste, cela va sans dire. Le prolétariat que l'on « affame » ? Cette affirmation ne manquait pas de piquant, dès le moment où l'on prenait la peine de considérer les mines satisfaites de la plupart des participants et la bonne façon qu'ils avaient dans leurs vêtements du dimanche ; vraiment, l'on n'avait pas, à ce moment-là, l'impression de se trouver devant des gens mourant de faim. D'autres pancartes étaient dirigées contre l'alcool, la guerre, l'armée, ou constituaient un appel en faveur des syndicats, de l'unité du parti, de la grève, etc. Sur un carton se lisaient ces mots : « Le riche s'installe dans sa propre demeure et exploite chrétiennement ses locataires » ; les inscriptions qui figuraient dans le groupe d'enfants protestaient contre les châtimets corporels et demandaient pourquoi les enfants pauvres ne pouvaient pas fréquenter autant d'écoles que ceux de parents fortunés, etc.

Un groupe attirait l'attention plus que les autres : celui des Jungburschen, qui se taient, petit noyau, derrière l'emblème de la république des soviets ; chemise largement ouverte sur la poitrine, cheveux au vent, les adeptes du régime moscovite allaient d'une allure fière comme des gens conscients de leur rôle et de leur importance. Une pancarte tournait la Suisse en dérision : croix fédérale sur laquelle se promène majestueusement... un cadard, et ces mots : « A bas le fascisme ! »

Dans la colonne, peu de postiers en uniforme, de cheministes et employés de tram. Ces derniers s'étaient fait construire une ravissante petite voiture de tramway, très fidèlement reproduite, et qui était fixée au bout d'une hampe ; rien n'y manquait, ni le conducteur, ni le contrôleur, ni même les voyageurs. C'était un très joli travail. Par contre, ce que l'on n'a pas très bien compris, c'est la présence, dans le cortège, d'un gamain en tenue complète de boxe, avec des gants de quatre onces ; est-ce là un symbole de la manière dont on se propose de régler leur compte aux bourgeois ? Si ce boxeur, par contre, a été introduit dans le cortège pour marquer la désapprobation des ouvriers à l'égard de l'exhibition de matches de boxe, alors je dirai : à la bonne heure ! Vous savez, en effet, que la tentative, faite à Zürich il n'y a pas longtemps, d'introduire les matches de boxe dans les spectacles publics, a fort mal fini, et d'une manière plutôt pitoyable.

Tout ce branle-bas a pris fin sur la place du Münster, que les gymnastes socialistes, en prévision d'une affluence qu'ils pensaient devoir être très grande, avaient barrée pour empêcher le public d'y pénétrer. Or, cette « affluence » est restée si en dessous de ce à quoi l'on s'attendait, que même après que les « civils » furent autorisés à s'approcher, la place était fort loin d'être entièrement occupée. Rien de spectaculaire, le chocolat mondiai pour les palais cultivés, les déjeuners de 50 centimes à 70 centimes, les dépôts de vote dans tout le canton de Neuchâtel. — Prix par étri 70 centimes.

carra dans une de ces moelleuses banquettes, et attendit. Peu après le convoi s'ébranla, roulait durant quelques minutes, s'arrêtait, puis revenant en arrière, allait se ranger sur la voie de Neuchâtel. L'expérience était faite, elle avait brillamment réussi : il n'y avait plus qu'à récidiver, ce que fit notre voyageur en herbe, aussi soulé que le lui permirent ses obligations scolaires.

Mais hélas ! dans ce pauvre bas monde, tout a une fin !

C'était un soir de la semaine dernière. Le petit garçon, comme de coutume, arriva en gare, mais probablement avec plusieurs minutes de retard. Le « scindement » avait eu lieu déjà, et le train pour Berne était définitivement formé.

Le « brûleur de dur » prit place dans ce « coupé ». L'air était tiède. Il se mit à la fenêtre de la voiture, et, bêtement, suivit l'affairement que provoque toujours sur le quai le départ d'un convoi.

Enfin le train démarra... Mais l'allure de l'express s'accélérait ; le point où d'habitude la rame s'immobilisait était dépassé. L'enfant s'apercevant de sa méprise, en resta béant durant quelques secondes. Voulaient en avoir le cœur net, il questionna une voisine, qui, calme comme Minerve, répondit : « C'est le train pour Berne ».

Et le convoi continuait à filer comme une goulotte.

Que faire ? A l'instar de Jeanne d'Arc, le petit voyageur entendit-il des voix ? Tout à coup il quitta sa place et parcourut les voitures dans l'espoir d'y rencontrer une connaissance. Le hasard lui fit si bien les choses voulut qu'il fit la rencontre d'un monsieur, ami de son papa ; il bondit vers ce sauveur, et froidement lui « cassa le morceau ». Compatisant, le monsieur calma les alarmes du garçonnet, paya la place du délinquant jusqu'à Puidoux, première station où le train stoppait. En remerciement, le petit sauta du wagon, prit l'air, et se dirigea au pas de course du côté de Lausanne, ne voulant pas accepter — et il eut tort, la suite le prouvera — l'avance qui lui fut faite, d'attendre le prochain train qui l'aurait déposé dans la capitale à 19 h. 25. Il en avait décidé ment assez du chemin de fer !

C'est aux environs de 21 heures qu'il réintégra ses pénales, où, comme bien on pense, l'inquiétude régnait. Comme au monsieur du train, il raconta son odyssée. Comme le monsieur du train, maman fut le sourire et chercha des paroles de consolation ; mais le père ne l'entendit pas de cette oreille : il lui fit un discours de circonstance. Une intempestive réplique valut au bambin une magistrale fessée.

cial à dire des discours, sinon que celui du communiste Bobst, rédacteur au « Kämpfer », a provoqué un certain mécontentement, parce qu'il était dirigé non seulement contre la bourgeoisie, mais contre... les socialistes ! Vous voyez d'ici le tableau. Aussi, pendant que cet orateur vitupérait ses camarades, beaucoup parmi ceux-ci jugèrent-ils prudent de s'éloigner. L'exécution de l'Internationale a mis le point final à la cérémonie.

J'ajoute que le parti socialiste avait demandé que le service des tramways fût complètement suspendu pendant le défilé du cortège ; l'autorité n'a pas fait droit à cette requête, que la majorité non socialiste de la ville n'est pas vue admettre sans protester. Par contre, l'on pouvait lire l'autre jour, dans la « Feuille des avis officiels », que les bureaux de l'office des impôts seraient fermés le samedi 3 mai, pour cause de nettoyage. Que diantre : est-ce que l'on n'aurait pas pu fixer au 1er mai ces nettoyages-là, les bureaux étant fermés à cette date pendant toute la journée ? Il y a des choses que l'on a de la peine à comprendre ; mais qui comprendra jamais les desseins secrets de l'Administration (avec un grand A ?) Après tout, pour ce qui me concerne, je ne vois pas d'inconvénient à ce que les bureaux du fisc restent fermés pendant toute l'année, et que messieurs les fonctionnaires attachés à cet intéressant service prennent vacances douze mois durant. Mais hélas ! nous n'en sommes pas encore là !

REGION DES LACS

Bienne. — Un jeune homme de 16 ans et deux écoliers avaient loué, vendredi après midi, un canot au garage Neptune, pour une promenade sur le lac. Le vent s'étant levé, ils jugèrent prudent de se rapprocher du port. Près du débarcadère des bateaux à vapeur, le plus jeune des trois quitta le canot que les deux autres voulurent ramener au port du Neptune. En face du chalet Marguerite, le petit bateau versa ; l'écolier put s'y accrocher et fut sauvé, mais son camarade, excellent nageur pourtant, n'eut pas cette chance, car, sans doute frappé de congestion, il disparut au moment où le secours s'approchait de lui. Son cadavre put être retiré au bout de quelques heures par le personnel de la police. Cet infortuné dont les parents habitent la France et qui lui-même habitait les Geneveys-sur-Coffrane, était en visite à Bienne où il s'était rendu à bicyclette. Il se nommait Paul Senten et faisait des études de musique pour lesquelles il semblait très doué.

CANTON

Boudry (corr.). — Le Conseil général s'est réuni pour la dernière fois vendredi soir. Les comptes de 1923 ont été présentés par le Conseil communal. Ils accusent un bon de 2179 francs, au lieu d'un déficit prévu de 16,556 fr., la différence est donc de 19,000 fr. environ. C'est la première fois depuis l'année 1818 que les comptes de notre commune accusent un bon. Celui de 1918 s'élevait à 6968 fr. Depuis lors, les déficits se sont succédés sans interruption ; en 1919 : 16,048 fr., en 1920 : 17,687 fr., en 1921 : 42,470 fr., et en 1922 : 10,551 fr. C'est avec un soupir de soulagement que nos autorités peuvent envisager un avenir meilleur. Les recettes du chapitre forêts accusent une augmentation de 7000 fr. sur les prévisions budgétaires, le montant versé aux excédents forestiers est de 2800 fr. Les recettes totales s'élevèrent à 68,000 fr. Les impôts rapportent 70,700 fr. Les « arriérés » ont diminué, grâce aux nombreux efforts de la caisse. Les chapitres travaux publics, police et administration accusent tous des augmentations de recettes ; il en est de même du service des eaux. Le service de l'électricité rapporte 54,600 fr. La plus-value des recettes doit être attribuée principalement aux recettes des forêts, des impôts et de l'électricité.

Dépenses : L'emprunt de 225,000 fr. contracté en 1923, à 4 1/2 %, au pair, nous a permis de rembourser des emprunts antérieurs, contractés dans des moments difficiles et à un taux élevé ; actuellement, le taux d'intérêt le plus élevé que nous payons pour des emprunts s'élève à 4 1/2 %. Les amortissements en 1923 s'élevèrent à 24,000 fr. Les vers blancs qui ont dévasé la pépinière nous occasionnent une dépense de plus de 1000 fr. L'assistance va toujours en augmentant ; on dépasse de 8000 fr. les chiffres du budget, les dépenses sont mal-

heureusement justifiées, le Conseil communal n'accorde des subsides qu'en cas de nécessité bien réelle. Espérons que, la reprise des affaires aidant, ces dépenses diminueront à l'avenir. Le chômage diminue et les charges de l'assistance aussi. Le bilan des recettes et dépenses de l'entreprise de l'électricité accuse un bon de 5000 fr., somme qui peut augmenter, tout en tenant compte des intérêts du public.

Le Conseil communal dépose le compte rendu entre les mains des membres du Conseil général avec la conviction d'avoir géré les affaires de la commune de son mieux et au plus près de sa conscience.

Le rapporteur adresse un souvenir ému au fonctionnaire communal M. Maurice Perrenoud, qui a inauguré les fonctions du bureau communal. Par son zèle, son intelligence, son tact et sa grande modestie, il avait su gagner l'estime de ses chefs et du public en général. Après quelques mois de travail, M. Perrenoud avait dû suspendre ses fonctions, le motif imputable ne lui a pas permis de les reprendre.

Le rapporteur de la commission des comptes propose l'adoption des comptes avec remerciements au Conseil communal pour sa bonne gestion. Le Conseil général à l'unanimité fait siennes les conclusions présentées.

Mlle J. Jarret, infirmière à Perreux, Allemande, est agréée à la commune de Boudry, par 26 voix sur 31.

Une demande de crédit pour la canalisation d'eau à Areuse est ensuite accordée sans discussion.

Le président du Conseil général, en levant la séance, remercie les membres du Conseil pour l'attitude bienveillante qu'ils ont témoignée à son égard, lui facilitant sa tâche. Il constate que toutes les séances se sont déroulées dans un esprit de cordialité et d'estime réciproque entre les membres de tous les partis politiques. Un grand calme règne en effet dans nos séances. L'objectivité est de coutume. Espérons que le nouveau Conseil général suivra les traditions de ses devanciers.

Bevaix (corr.). — Avant de déposer son mandat, qui vient à échéance dans quelques jours, notre Conseil général avait encore à prendre connaissance des comptes communaux de 1923 et à se prononcer sur la gestion. Il a consacré à cet effet sa dernière séance, qui a eu lieu mardi.

Les comptes bouclent par 195,894 fr. 96 de recettes et par 198,085 fr. 69 de dépenses, soit par un déficit de 2190 fr. 73. En regard du budget, qui prévoyait un bon de 4612 fr. 76, c'est donc une moins-value de plus de 6800 fr. qui représente à peu de chose près le crédit extraordinaire voté en cours d'exercice pour la correction de la route cantonale. Dans son ensemble, le budget a ainsi été confirmé par les comptes, et c'est là, comme toute, un résultat satisfaisant, quoiqu'un regrette de ne pouvoir signaler un bon, comme le font nombre de communes maintenant.

Mais, si l'on considère que le bilan fait apparaître une augmentation de fortune de 6018 fr. 67 c., conséquence des amortissements opérés sur la dette, on convient bien que la situation s'améliore et que l'on a enfin repris la marche progressive, abandonnée depuis 1919.

A noter comme caractéristique intéressante, le rendement net des forêts, qui est de trente-cinq mille francs environ, non compris un versement de 5800 fr. au fonds des excédents forestiers ; voilà un joli appoint pour le budget, expliquant la modicité relative des charges fiscales du contribuable bevaissien.

Sur la proposition de la commission de vérification, les comptes et la gestion ont été approuvés sans observation, et déchargé en a été donnée à l'exécutif.

Pour changer de thème, l'ordre du jour appelait en second lieu la discussion du régime de l'assistance-chômage. Faisant usage de la faculté réservée par un récent arrêté cantonal, l'assemblée a décidé à l'unanimité la suppression définitive de l'assistance-chômage sur le territoire communal. Décision toute platonique dans un sens, — puisque notre localité ne compte heureusement plus de chômeurs secourus, voici plusieurs mois déjà, — mais qui a son importance cependant, parce qu'elle établit une situation nette, soustrayant notre commune à toute la législation sur la matière.

Cela a donné l'occasion d'un débat assez vif sur les fonds communaux de solidarité-chômage que l'Etat vient de s'approprier, au grand dam des chefs d'entreprises qui les ont constitués, lesquels se voient frustrés des restitutions escomptées.

Pour terminer la séance et clore dignement la législature, le Conseil général a eu en fin un geste de grandeur, refusant d'accorder le crédit sollicité pour l'achat de terrains à Cuard. Estimant exagérées et injustifiées les prétentions des propriétaires intéressés, il n'a pas hésité à enterrer la question par un vote d'ensemble impressionnant.

AVIS TARDIFS

Elections communales des 10 et 11 mai  
CE SOIR, LUNDI à 20 h. 30  
Assemblée populaire  
au Café de la Promenade

Orateurs :  
MM. Charles PERRIN, conseiller communal.  
Arthur STUDDER, conseiller général.  
Antoine WILDHABER, conseiller général.  
MUSIQUE DE SERRIÈRES  
Invitation cordiale à tous les électeurs.  
O F 565 N Le Comité radical.

Partie financière et commerciale

Bourse de Genève, du 3 mai 1924

Les chiffres seuls indiquent les prix faits, m = prix moyen entre l'offre et la demande, d = demandé, o = offre.

Actions		
Banq. Nat. Suisse	505.-	m
Soc. de Banque	—	—
Comp. d'Escom.	447.50	—
Union Suisse	650.-	d
Credit fin. genev.	—	—
Wiener Bank	112.50	—
Ind. genev. d. gaz	412.-	—
Ind. Genev. d. gaz	262.50	m
Fco-Suisse élct.	124.50	—
Mines Bor. prior.	712.-	—
— ord. anc.	707.-	—
Géva, parte	553.-	—
Chocol. P.-C.-K.	128.50	—
Nestlé	198.50	m
Caoutch. S. fin.	58.-	—
Columb.	593.-	—
Obligations		
3% Fédéral 1903	355.-	—
5%	—	—
4%	1922	—
3% Ch. féd. A. K.	767.-	—
3% Dillèrè	351.50	—
3% Fco. 1910	359.50	—
4% " 1912-14	—	—
4% Electricité	1040.-	d
3% Genév. à lots	920.-	d
3% Genév. 4809	382.50	m
3% Fréb. 1903	—	—
4% Danols 1912	357.50	m
4% Japon tab.	109.-	o
5% V. Génè. 1919	474.-	—
4% Lausanne	415.-	m
Chem. Fco-Suisse	387.50	m
3% Jouine-Étéop.	325.-	—
3% Jura-Simp.	349.25	—
5% Bollvia Ray	214.50	—
3% Lombard anc.	39.75	—
3% Paris-Orléans	886.50	—
5% Cr. f. Vaud	—	—
3% Argent. ord.	92.75</	

La Chau-de-Fonds. — On se perd en conjectures au sujet d'un vol avec éfraction commis vendredi soir dans le magasin de consommation situé rue Fritz Courvoisier 20.

On a l'impression que ces personnages se sentent parfaitement à l'aise lorsqu'ils se trouvent dans le magasin. Sans laisser aucune trace d'éfraction, ils ouvrirent les caisses de deux employés et prirent toutes les pièces d'argent qu'ils découvrirent, dédaignant la petite monnaie.

Le jeudi après-midi, la police de sûreté de La Chau-de-Fonds apprendit que deux individus (faisaient) la place de La Chau-de-Fonds et tâchaient de recueillir des commandes d'absinthe.

Les deux individus arrêtés — l'un habite Le Locle et l'autre Bienne — procédaient de la façon suivante : Ils se rendaient dans une localité, et après une cueillette de commandes, fabriquaient directement, dans un local approprié, la quantité d'absinthe demandée.

La séance que le Conseil général de La Chau-de-Fonds a tenue vendredi soir a été mouvementée ; elle portait essentiellement sur la décision de la majorité du Conseil communal d'exempter de l'impôt les contribuables insolubles qui ont souffert du chômage dans ces dernières années.

Le Locle. — Dans sa séance de vendredi soir, le Conseil général a accepté les comptes de l'exercice 1923 qui présentent un déficit de 320,592 francs.

### NEUCHÂTEL

Le cirque Krone remporte un très vif succès chez nous. A ses représentations de samedi et de dimanche a assisté un public fort nombreux qui a chaleureusement applaudi les tours de force remarquables des artistes et des dompteurs.

A la Rotonde. — La troupe d'opérette qui obtient de si vifs succès nous donnera demain mardi « Les Saltimbanques », la célèbre opérette de Louis Ganne.

« L'Aiglon ». — Mercredi aura lieu au Théâtre une représentation extraordinaire de « L'Aiglon », avec la troupe de la Porte-Saint-Martin de Paris.

### POLITIQUE

#### Les élections allemandes

Berlin, 4 (Wolff). — La participation aux élections a été partout très forte; d'après les renseignements recueillis jusqu'ici, elle serait de 80 à 85 %.

Berlin, 4. — Résultats provisoires (266 districts): Socialistes 38,640; démocrates 14,556; communistes 34,847; parti économique 6599; parti socialiste allemand 5126; centre 7408; populistes 6212; parti populaire 11,717; socialistes indépendants 4124; parti national allemand 38,084.

Leipzig, 4. — Résultats en chiffres ronds: Parti national allemand 94,000; parti populaire 30,000; populistes 39,000; démocrates 38,000; socialistes 162,000; communistes 85,000.

Hambourg, 4. — Parti national allemand 49,232; parti populaire 29,558; populistes 14,595; centre 3384; démocrates 30,838; socialistes 68,140; communistes 46,334.

Munich, 4. — Parti national allemand 17,694; parti populaire 1701; populistes 14,225; parti populaire bavarois 25,857; socialistes 25,093; communistes 25,101.

Berlin, 4. — Arrondissement de Furth (Bavière): Parti national allemand environ 3000; socialistes 16,400; communistes 4200; populistes allemands 9700; socialistes indépendants 200; parti populaire bavarois 16,000; bloc allemand 2100.

Arrondissement de Karlsruhe: Socialistes 13,077; centre 14,247; démocrates 5715; communistes 6088; socialistes indépendants 427; parti populaire allemand 13,835; parti national allemand 8476; bloc populiste 4564; ligue économique 2648; parti républicain 121.

Résultats de Mannheim ville: Socialistes 23,693; centre 14,568; démocrates 15,587; socialistes indépendants 1093; parti populaire allemand 13,291; parti national allemand 43,099; bloc populiste 4683.

Mayerne, 4. — Voici les résultats provisoires des élections à Mayerne: Socialistes 18,054; démocrates 403; communistes 4123; centre 1990; parti populaire 4419; parti national allemand 2511.

Dusseldorf, 4. — Parti national allemand 2604; parti populaire 1727; centre 4258; démocrates 807; socialistes 1588; communistes 4559; Union économique rhénane 628.

BEUTHEN, 4. — Résultats définitifs: Parti national 9352, parti populaire 18610, populistes 1355, parti social allemand 1684, démocrates 1684, socialistes 965, communistes 5027, Polonais 882.

COLOGNE, 4. — Parti national allemand 4382, parti populaire 7398, centre 23,023, démocrates 2343, socialistes 8575, communistes 12,170, populistes 2068.

### Les assassins d'Erzberger et Rathenau

Berlin, 4. — L'information publiée par le « Berliner Tageblatt » selon laquelle on serait parvenu à découvrir les gens qui auraient organisé et financé les assassinats de Rathenau et d'Erzberger est complétée par la « Germania » dans ce sens que les autorités seraient en possession de documents graves à la charge de diverses personnalités se recrutant toutes dans les milieux nationalistes allemands.

La « Kreuzzeitung » publie à ce sujet une déclaration de la direction et du bureau central de la fédération pan-germaniste d'après laquelle l'avocat Hoffmann, de Berlin, ne serait pas membre des groupements pan-germanes et n'aurait aucune relation avec eux.

(Ainsi donc, selon les journaux berlinois, il s'agirait d'un avocat Hoffmann à Berlin et non comme on l'a annoncé d'autre source, d'un avocat de Berne.)

### Un Incident germano-russe

Berlin, 4. — Jusqu'ici, les journaux n'ont fait que peu de commentaires au sujet d'une perquisition opérée dans les locaux de la délégation commerciale russe.

La « Gazette de Voss » rappelle que l'amitié russo-allemande est basée sur le principe du renoncement réciproque à toute propagande. La lumière, ajoute le journal, doit être faite entièrement sur les événements d'hier.

Les locaux de la délégation commerciale ne jouissent pas du privilège de l'ex-territorialité. L'ambassade russe est seule à avoir une opinion différente. En envisageant de sang-froid, on se rend compte que l'incident est de peu d'importance et qu'il pourra être réglé sans difficulté.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » est au

### Royales visites

(De notre correspondant de Berne.)

On effeuille des souvenirs. La prochaine venue des souverains de Roumanie fait surgir dans la presse mainte et mainte anecdote relative aux visites de chefs d'Etat à Berne. Les gens d'âge mûr se rappellent en particulier la réception de S. M. Choulalongkorn, roi de Siam, le 27 mai 1897. Pour ce monarque habitué à toute la splendeur du luxe asiatique, on avait tenu à faire largement les choses.

A 12 h. 20, le train royal fut signalé. Une salve de 22 coups de canon, tirée du haut de la promenade du Grand Rempart, qui domine la gare, annonça au peuple bernois ce mémorable événement. Cinq minutes plus tard, le train entra en gare, salué par une fanfare qui jouait l'hymne siamois. Le wagon royal s'arrêta devant un dais de belle allure orientale. Le monarque descendit en brillant uniforme, coiffé d'un casque colonial orné d'une aigrette de plumes.

Cela rimait. Le monarque parut enchanté. On échangea quelques paroles aimables, les interlocuteurs ne se comprenant d'ailleurs pas. Et le brillant cortège, escorté de militaires en grand uniforme, prit le chemin de l'Hotel Bernerhof, aujourd'hui en proie aux maçons et décorateurs, en attendant de devenir l'Helvétia Palace.

La réception de M. Armand Fallières en 1911, si ma pauvre mémoire ne me joue pas un des tours pendables dont elle est coutumière, fut plus cordiale et moins solennelle. Il me souvient de l'accolade deux fois répétée que se donnèrent, sur le quai de la gare de Berne, M. Fallières et notre président du moment, qui était M. Robert Comtesse. M. Fallières, en descendant du wagon, fut tout d'abord éfarré en voyant, au-dessus d'un mur de toile, deux ou trois douzaines de têtes coupées qui le fixaient, les yeux grands ouverts. C'étaient les journalistes que les ordonnateurs des cérémonies avaient parqués derrière un rideau haut de deux mètres, devant le buffet. Les plus industrieux d'entre eux avaient su atteindre des chaises et grimper dessus pour voir, non pas seulement Montmartre, mais le représentant de la Ville Lumière.

Quant aux autres, ils essayaient vainement de faire avec le doigt de petits trous dans le rideau. Pendant ce temps, les deux présidents s'embrassaient comme des mariés de campagne. Et c'était délicieux.

Avec le kaiser, ce fut beaucoup moins drôle. Cet incorrigible cabotin ne manqua pas de changer de costume à chaque acte. Il prit de très grands airs, ne comprit pas la majesté des ours de Berne et but d'admirables vins du pays, choisit dans les caves les plus illustres, avec le même calme que s'il prenait un verre d'eau fraîche, ce qui lui aliéna à jamais la sympathie des Vaul'ois et autres honnêtes gens.

La visite infiniment plus modeste que l'année suivante, un mois avant la déclaration de guerre, le bon roi Albert vint faire à l'Exposition de Berne, passa presque inaperçue. Il venait en ami, tout simplement, et n'avait rien de nous demander, rien à nous vendre. Aussi fut-il reçu aussi simplement qu'il le désirait.

Quel est le prochain souverain qui nous honnera de sa visite? Il n'en reste pas beaucoup, après ces années si fatigues aux couronnes.

Entre nous, à voir le tintouin que se donnent ces braves gens du département politique, on ne peut pas souhaiter que ces visites soient trop fréquentes, ou bien alors il faudrait qu'el-

contraire d'avis que le conflit ne sera pas facile à liquider. La « Rote Fahne » parle d'une violation de la neutralité de la part du gouvernement de Prusse.

### Une étrange histoire

Berne, 5. (De notre corr.) — La « Berner Tagwacht » reproduit la dépêche suivante, lancée de Berlin par l'agence Europa-Press: « D'après une information du « Berliner Tageblatt », il a été fait au cours de ces dernières semaines des constatations qui démontrent que c'est dans le monde des pangermanistes qu'il faut chercher les instigateurs du meurtre de Rathenau.

Le journal socialiste bernois ajoute à cette dépêche les commentaires suivants, que nous reproduisons sous les plus expresses réserves: « Nous ne pouvons que nous réjouir de ce que nous avons dit, savoir qu'à plusieurs reprises des pangermanistes, adeptes de Hitler, sont venus à Berne et à Zurich et ont touché des sommes allant jusqu'à 30,000 fr., de certains négociants suisses. Il est notoire que des agents pangermanistes se trouvent en Suisse à divers endroits et y exercent leur activité sous des noms variés.

Le service de presse de l'association nationaliste « Oberland », il y a une quantité de personnes — et notamment des Suisses — qui s'occupent à dépouiller la presse suisse et à « rectifier » les nouvelles déplorables. »

La « Tagwacht » continue en engageant l'Association pour l'indépendance helvétique à engager ceux de ses adhérents qui poursuivent chez nous, parallèlement aux nationalistes allemands, une œuvre d'antisémitisme, à se tenir tranquilles, car certes il y a dans cette association, dit-elle, des gens qui ont donné de l'argent et qui, partant, possèdent une certaine influence, et beaucoup de ces gens n'approut pas les tendances pangermanistes et antisémites de certains éléments.

Elle termine en disant que l'opinion publique attend avec impatience de connaître les actes dont il a été parlé et de savoir le nom de l'avocat bernois incriminé. Pourvu, lance-t-elle comme flèche du Parthe, que le parquet du Reich ne fasse pas à certaines personnes la complaisance de perdre les actes qu'on lui a fournis.

les le fussent assez pour que nous en prenions l'habitude et que nous ayons, révérence parler, le matériel suffisant. Pour le moment, nous sommes bien un peu comme une ménagère à qui son mari amène brusquement à dîner des hôtes de considération alors qu'elle n'a que le pot au feu congelé. Les couturières de Berne sont sur les dents? Mais des dents aurifiées, car les réceptions des 7 et 8 mai vont faire leur fortune. L'étiquette prescrit des robes claires, généralement décolletées. Et vous savez bien que les « dames » de nos magistrats ont coutume de ne porter que de sages robes noires, comme Cornélie, mère des Gracques. Pour les hommes, l'habit est tout naturellement de rigueur. Comme c'est un vêtement fort insolite à Berne, les fripiers et costumiers font des affaires merveilleuses en fournissant des « tracs » en location. Au fait, permettez que je vous quitte. Il faut que j'aille voir si le mien, mon bel habit de mariage, comme on chante dans les « Noces de Jeannette », n'est pas dans quelque malle, à la cave ou bien au grenier. R. E.

### NOUVELLES DIVERSES

Changement de résidence. — De notre correspondant de Berne :

Comme ce qui touche à nos aimables visiteurs roumains ne saurait vous laisser indifférents, je tiens pour mon devoir de correspondant intègre et consciencieux de vous annoncer un petit changement au programme prévu. Le mercredi, leurs Majestés laisseront leur suite coucher à l'Hotel Bellevue, et elles accepteront pour elles-mêmes l'hospitalité de leur ministre, M. Comènes. Voilà un point d'histoire établi. R. E.

### Les sports

Football. — La seconde finale du championnat suisse, série A, s'est jouée hier, à Zurich. Zurich I, champion de Suisse orientale, a battu Servette I, de Genève, champion de Suisse romande, par 1 but à 0. Nordstern I, de Bâle, champion de Suisse centrale, qui avait également battu Servette I, par 1 but à 0, jouera donc la finale, dimanche prochain, à Bâle, contre Zurich I.

Voici les résultats des autres matches du championnat de série A : à La Chau-de-Fonds, Etiole I et Montreux I font match nul, 3 à 3, alors que Lausanne I bat Chau-de-Fonds I, 2 à 1 ; à Saint-Gall, Velthion I bat Bâle I, 3 à 0. Pour la série « promotion », Etiole promotion bat Concordia I, Yverdon, par 4 buts à 2 et devient champion de son groupe.

Les résultats des deux demi-finales romandes de série C ont été les suivants: Chau-de-Fonds III bat White-Star Yverdon I, 3 à 2, et la Tour-de-Peilz I bat Urania Genève III, 1 à 0. La finale se jouera donc entre La Tour I et Chau-de-Fonds III.

Les matches amicaux suivants se sont également joués hier : à Colombier, Cantonal Neuchâtel I bat Old Boys I, de Bâle, par 2 buts à 0. Les Neuchâtelois marquent 1 but au cours de chaque mi-temps. A Bâle, Bâle I bat Saint-Gall I, 6 à 1, et à Berne, Berne I bat Bienne I, 4 à 1.

Un match amical entre Cantonal Neuchâtel III et Grandson I est revenu aux Neuchâtelois par 3 buts à 0.

Le tournoi cantonal joué hier, à Boudry, a été gagné par Chau-de-Fonds IIIb, devant Travers I, pour la série C, tandis que l'équipe juniors A de Chau-de-Fonds gagne le tournoi « juniors » devant l'équipe des juniors de Cantonal.

A l'étranger, le match international Hongrie-Autriche, joué à Budapest, est resté nul, chaque équipe marquant 1 but. A Ceste, l'équipe du F.C. Cette, renforcée du joueur Kramer II, du Cantonal F.-C., fait match nul 1 à 1, avec le Red-Star de Paris.

Pour la finale de la coupe des « Lions », jouée à Paris, l'Union sportive suisse de Paris bat le C.-A. Vitry, par 2 buts à 1.

La finale du championnat d'Espagne, jouée hier à San Sebastián, a été gagnée par le Real-Club d'Irun, qui bat l'A.-C. de Madrid par 1 but à 0.

A Vienne, enfin, l'équipe Ville-de-Vienne bat celle de la Ville-de-Berlin, par 3 buts à 1.

Cyclisme. — La course Paris-Tours, 324 km. 600 m., a été gagnée par le coureur Mottiat, en 12 h. 1 m. 57 s.; 2. Frantz, 3. Huyvaert, 4. Aymo, 5. Ville, 6. Dejonghe, 7. Francis Pélissier; sept coureurs, parmi lesquels Bottechia et Brunero, arrivent ensuite et sont classés ex-æquo. Charles Pélissier est 18me et le Suisse Henri Collé 30me. Les frères Suter ont été contraints d'abandonner à Châteaurenault, à plus de 180 km. du départ.

Autres sports. — Dans le match international de hockey sur terre, joué hier à Lausanne, l'équipe nationale de France a battu l'équipe nationale suisse, par 5 buts à 1.

Le premier match de rugby, comptant pour le tournoi olympique, s'est disputé hier à Paris. L'équipe de France y a battu celle de Roumanie par 61 points contre 3. La Roumanie rencontrera les Etats-Unis dimanche prochain, tandis que le match France-Etats-Unis terminera le tournoi le 18 mai prochain.

## DERNIERES DEPECHEES

Service spécial de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

### Où il faut frapper pour faire réfléchir les Anglais

LONDRES, 5 (Havas). — On peut indiquer, sous les réserves qui s'imposent, qu'au cours de leur examen de l'occupation économique de la Ruhr et de la Rhénanie et des gages qu'elle comporte, les ministres anglais et belges auraient été amenés à envisager les conséquences que pourrait avoir la suppression brutale de cette occupation sur la situation économique de l'Angleterre et de la Belgique.

A cette occasion, M. Theunis aurait, dit-on, fait toucher du doigt à M. Mac Donald le danger qui pourrait surgir pour l'Angleterre et la Belgique si la libération économique de l'Allemagne lui permettait de prendre un essor tel qu'elle pût concurrencer, par sa production commerciale et industrielle et par sa main-d'œuvre plus avantageuse, les deux pays sur leurs propres marchés.

Les arguments de M. Theunis n'auraient pas manqué, dit-on, de frapper M. Mac Donald, c'est-à-dire que l'on songerait à incorporer dans un nouvel arrangement interallié, les principes qui régissent actuellement la M. I. C. U. M. En tout cas, dans certains milieux, on fait allusion à une solution de ce genre comme conséquence des conversations des Chequers.

### Les attaques de Trotzki contre les travaillistes anglais

PARIS, 5 (Havas). — Le « Matin » publie la dépêche suivante de Londres : On mande de Riga qu'à la dernière réunion des soviets de Moscou, Trotzki a lancé une nouvelle attaque contre M. Mac Donald.

« Les obligations que nous contracterons, nous les remplirons fidèlement, mais cela ne nous empêchera pas de dire à la classe ouvrière britannique : Vous n'avez pas aujourd'hui un gouvernement digne de vous. »

Mac Donald a déclaré tout récemment: « Nous avons fait la guerre à la troisième internationale et nous avons vaincu ». Le premier ministre britannique semble croire que parce qu'il existe encore une Europe déchirée et sanglante dirigée par des menchéviques et des demi-menchéviques, nous avons subi une défaite. Non, cela indique tout simplement que notre victoire est inévitable. La Moscou rouge, construite par un grand et puissant architecte, triomphera du menchévisme européen et du macedonisme britannique. L'homme qui pourra vaincre Moscou n'est pas encore né. »

### Le raid Lisbonne-Tokio

LISBONNE, 5 (Havas). — On annonce que les aviateurs du raid Lisbonne-Tokio ont modifié leur itinéraire. Ils visiteront aussi Goa et l'Inde portugaise.

### Cours du 5 mai 1924, à 8 h. 1/2 du Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

	Paris.	Demande	Offre
Cours sans engagement.	36.10	36.40	24.64
Vu les fluctuations se renseigner téléphone 70	Londres. 24.59	25.05	25.35
Achat et Vente de billets de banque étrangers	Milan. 30.—	30.—	30.30
Toutes opérations de banque aux meilleures conditions	New-York 5.59	5.64	5.64
	Berlin le billion 1.25	1.40	
	Vienne le million 79.—	80.—	
	Amsterdam. 209.50	210.50	
	Madrid. 77.25	78.25	
	Stockholm. 147.75	148.75	
	Copenhague 94.50	95.50	
	Christiana 77.25	78.25	
	Prague 16.45	16.65	
	Varso le million —.30	1.—	

Madame et Monsieur Gaudy-Gisler et leurs fils, Claude et Jean-Pierre, à Berne;

Madame Madeleine Schaez-Gisler et ses fils, André et Claude, à Neuchâtel;

Monsieur et Madame Charles Gisler-Robin et leur fils Edouard, à Paris;

Monsieur et Madame Frédéric Gisler-Bruner, à Washington;

Madame veuve Paul Meng-Rosell et ses enfants, à Berne;

Monsieur le Consul des S. C. S., Madame Pétrouch et leurs enfants, à Genève, ont le profond chagrin de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

**Mademoiselle Henriette GISLER**

leur bien-aimée sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, que Dieu a rappelée à Lui après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 1er mai 1924.

Dieu est amour. L'incinération, sans suite, aura lieu lundi 5 mai, à 13 heures.

Culte à la Chapelle du Crématoire.

Domicile mortuaire: Epancheurs 11, Neuchâtel.

On ne touchera pas

Monsieur et Madame Alfred Maygeoz, à Fleurier; Monsieur et Madame Alfred Maygeoz et leurs enfants, à Pesieux; Monsieur Henri Maygeoz et son fils, à Fleurier; Madame et Monsieur Alfred Perrier et leurs enfants, à Orges; Madame DuPasquier de Pierre, ses enfants et petits-enfants; Mademoiselle Anna Brack ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle Marie MAYGEOZ**

leur chère sœur, tante, parente et fidèle amie pendant 60 ans, que Dieu a retirée à Lui samedi 3 mai, à 4 heures, dans sa 80me année, après une courte maladie.

Pesieux, le 3 mai 1924.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu le lundi 5 mai à 12 h. 1/2.

Domicile mortuaire: Rue de Neuchâtel 49, Pesieux.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Venez à moi vous tous qui êtes travaillés et chargés et je vous donnerai le repos.

Madame Veuve Ami Lambelet; Madame et Monsieur Alcide Robert-Lambelet et leurs enfants, à Neuveville; Monsieur et Madame Alfred Lambelet-Heer et leurs enfants, à Bienne.

Monsieur et Madame Numa Lambelet-Stefen et leurs enfants, à Genève; Madame Jenny Lambelet et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées ont le grand chagrin de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père et parent,

**Monsieur Ami LAMBELET**

que Dieu a enlevé à leur affection, samedi 3 mai, dans sa 64me année, à la suite d'une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, rue de la Place d'Armes 5, le 3 mai 1924.

Selon le désir du défunt l'ensevelissement aura lieu sans suite, le lundi 5 mai, à 15 heures.

On ne touchera pas

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort.

Oh! ne pleurez pas, je suis avec les anges; Calmez votre douleur, car je ne souffre plus, Et dans le ciel couronné de Jésus, s'emploie Dieu pour vous en chantant ses louanges.

Monsieur et Madame Hermann Senten, à Lyon;

Madame et Monsieur Fritz Fahrny-Senten et leurs enfants, à La Chau-de-Fonds;

Madame et Monsieur Christ-Kaufmann et leurs enfants, à Yverdon;

Les enfants de feu Alfred Senten; Madame et Monsieur Louis von Kanel et leurs enfants, en France;

Monsieur et Madame Albert Senten et leurs enfants, en Amérique;

Mademoiselle Hélène Senten, à Bienne; Madame et Monsieur Arthur Huguenin et leurs enfants, en Amérique;

Monsieur Emile Senten et sa fille, en Amérique;

Monsieur et Madame Henri Senten et leurs enfants, en Amérique;

Monsieur et Madame Charles Senten, en Amérique;

Monsieur et Madame Charles Sperlé et leur fille, à Lyon;

Madame veuve Emile Sperlé et ses enfants, à Toulouse;

Les enfants de feu Alphonse Sperlé, en Alsace, ainsi que les familles parentes et alliées, et Madame et Monsieur Charles Jacot, aux Geneveys-sur-Coffrane, ont la profonde douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Paul-Emile SENFTEN**

leur bien-aimé fils, neveu, cousin et ami, que Dieu a repris subitement à Lui dans sa 16me année, le vendredi 2 mai 1924, à la suite d'un bien triste accident.

Bienne, le 2 mai 1924.

L'enterrement, avec suite, aura lieu mardi 6 mai, à 13 h. 30, aux Geneveys-sur-Coffrane.

Domicile mortuaire: maison Charles Jacot.

O vous que j'ai tant aimés sur la terre, Souvenez-vous que le monde est un exil. La vie un passage, le Ciel notre patrie. C'est là que Dieu m'appelle aujourd'hui. C'est là que je vous attends.

Proverbes XIV, 26.

Monsieur Ernest Monnier-Wyss, ses enfants, à Cressier, et les familles alliées font part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Emma MONNIER**

née WYSS leur chère et regrettée épouse, mère, sœur, belle-sœur et parente, que Dieu a reprise à Lui samedi, à l'âge de 56 ans, après une courte et pénible maladie.

Cressier, le 3 mai 1924.

L'ensevelissement aura lieu lundi 5 mai, à 13 h. 1/2.

### OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Dates	Temp. deg. cent.	Baromètre au matin	Baromètre au soir	V. dominant	Etat du ciel	
5	13.7	0.8	16.9	717.8	0.	moyen nuag.
4	13.4	8.8	17.6	719.1	1.8	fort
8. Pluie intermittente pendant la nuit et quelques gouttes entre 18 h. et 17 h. Quelques coups de tonnerre au sud vers 16 h. 30.						
5. 7 h. 1/2: Temp: 8.7. Vent: N.-O. Ciel: couv.						

Niveau du lac: 4 mai (7 heures): 4'0 m. 590

5 mai: 4'0 m. 620

### Bulletin météo. des C. F. F. 5 Mai 1924 à 7 h.

Altitude mètres	Observations faites aux gares C.F.F.	centigr.	TEMP. ET VENT
280	Bâle	+10	Couvert